



Juin 2009

EGLISE CATHOLIQUE – SECTEUR VAL DE BUSSY

infos

NOTRE-DAME DU VAL

AGENDA DU MOIS

EVEIL A LA FOI

La prochaine réunion rassemblant
les parents des enfants de l'Eveil à la foi
aura lieu

mardi 10 juin 2009 à 20 h 30
au centre pastoral

La prochaine réunion de préparation
de l'Eveil à la foi pour l'année 2009 – 2010
aura lieu

mercredi 24 juin à 20h30
au Centre Pastoral

LE CONSEIL PASTORAL se réunira

dimanche 21 juin à 8 h 30
au Centre Pastoral

LA NUIT DES VEILLEURS se tiendra

le 27 juin de 20 h à minuit
à Notre Dame du Val

infos
NOTRE-DAME DU VAL

PRETRES :

Pierrick Lemaître (curé), Jean-Marc Galau

EGLISE CATHOLIQUE – SECTEUR VAL DE BUSSY

Bussy Saint Georges – Bussy Saint Martin –
Chanteloup – Collégien – Conches – Ferrières en
Brie – Gouvernes – Guermantes – Montévrain –
Saint Thibault des Vignes

33, Bd Thibaud de Champagne
77600 Bussy-Saint-Georges

Tél : 01 64 66 39 92 – www.notredameduval.fr
Courriel : contact@notredameduval.fr

Dans l'actualité de ce mois il y a eu la visite du Pape en Jordanie, Israël et dans les territoires palestiniens.

J'ai retenu une image de cette rencontre : Celle prise à Nazareth avec tous les responsables religieux de Galilée, Chrétiens, Juifs, Musulmans et aussi Druzes.

Benoît XVI et quelques dignitaires se sont donnés la main pour former une couronne d'amitié.

Nous vivons dans une société plurielle, où se côtoient des hommes et des femmes venant d'horizons divers, d'origine, de culture et de religion différentes.

Cette image du Pape avec celle des autres responsables religieux, nous fait penser à la rencontre d'Assise avec le Pape Jean-Paul II, beau témoignage d'ouverture qui témoigne que les religions doivent poser des signes forts, qui disent la fraternité dans un monde où nos différences sont facteur d'exclusion.

Une image qui nous renvoie à notre quotidien, nous qui ne cessons de parler de tolérance ; c'est un mot qui revient sans cesse dans la bouche de tous ceux qui viennent demander un sacrement à l'église.

Bien souvent nous voulons une tolérance « tiède », qui soit l'expression d'un individualisme grandissant dans notre société, où chacun fait ce qu'il veut et qui ne l'engage en rien.

Cette rencontre de Nazareth nous invite à mettre en pratique la tolérance que nous désirons pour nous, pour nos enfants, en faisant un pas vers l'autre.

C'est-à-dire en le rencontrant, en partageant ce qui nous fait vivre, en travaillant ensemble à tisser la fraternité au jour le jour, à témoigner de notre foi, et à écouter l'autre qui croit autrement que moi. C'est dans l'échange et le dialogue que la confiance s'établit, et qu'ensemble nous avons à nous poser la question :

Que pouvons-nous faire dans la diversité de nos cultures, de nos religions, pour que des jeunes, aujourd'hui, découvrent des adultes qui croient que nos différences ne sont pas des obstacles mais plutôt une chance pour réussir ce monde que Dieu aime, et pour ne pas s'enfermer et sombrer dans l'intégrisme quel qu'il soit ?

La Pentecôte que nous allons célébrer nous invite à vivre la mission, c'est-à-dire à entrer en dialogue avec les autres, ce qui suppose de nous rencontrer, de nous écouter et de témoigner que notre foi en Dieu nous tourne vers tout homme, pour bâtir un monde fraternel.

La Pentecôte nous invite à abattre les murs qui nous séparent, pour bâtir des ponts qui nous relient !

Père Pierrick Lemaître

**La Pentecôte,
la sainte Trinité
et le temps de l'Eglise**

50 jours après Pâques et 10 jours après l'Ascension, la Pentecôte célèbre la venue de l'Esprit Saint sur les apôtres et le témoignage de saint Pierre devant les juifs venus de toutes les nations.

La venue de l'Esprit-Saint se manifeste par des « langues de feu » nous rapportent les Actes des Apôtres. Ces flammes rouge et or animent les verrières de notre église Notre Dame du Val orientées au sud d'où viennent la lumière et la chaleur et pénètrent la bouche des apôtres qui s'expriment en langues !

La venue de l'Esprit-Saint réalise la promesse de Jésus à ses apôtres lors du dernier repas « Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous » (Jn 14,16). Ainsi le Dieu Unique de la Bible se révèle «trine», c'est-à-dire Père, Fils en Jésus-Christ et Esprit. C'est pourquoi, le dimanche suivant la Pentecôte, l'Eglise célèbre la solennité de la Sainte Trinité.

La venue de l'Esprit-Saint inaugure le temps de l'Eglise, qualifié dans la liturgie de « temps ordinaire». Le temps de l'Eglise est le temps présent, celui dans lequel nous vivons, nous qui croyons qu'avec la mort et la résurrection de Jésus-Christ le royaume de Dieu est « déjà là » et qui éprouvons dans notre monde et dans nos vies combien «il n'est pas encore réalisé». C'est le temps de la patiente relecture de l'Evangile à la lumière de Pâques et avec le don de l'Esprit pour être nous aussi, comme les apôtres après la Pentecôte des témoins du Ressuscité.

Au début du temps de l'Eglise nous fêtons saint Jean-Baptiste et les apôtres saint Pierre et saint Paul dont les vies ont été entièrement orientées vers le témoignage du Christ.



Jean-Marie Fournier

**Benoît XVI, Pèlerin du dialogue, de la justice et de la paix...
et nous ?**



Difficile de faire «à chaud» un bilan du pèlerinage du pape Benoît XVI en Jordanie, Israël et dans les territoires palestiniens ! Benoît XVI s'était voulu pèlerin de la paix : il l'a été, même s'il reste aux principaux acteurs politiques à reprendre le chemin des tables de négociation.

Ce voyage marque certainement un tournant dans les relations entre catholiques et musulmans : la page de Ratisbonne se tourne, même s'il reste à en informer les opinions publiques musulmanes. Ces relations sont fondées non seulement sur le respect mutuel mais sur la foi au Dieu unique et créateur de l'univers et des êtres humains que nous sommes. Benoît XVI a invité les chrétiens et les musulmans à témoigner ensemble de ce que la foi au Dieu unique et l'usage de la raison peuvent permettre pour le service de l'humanité.

Chaque fois qu'il l'a pu, Benoît XVI a associé Juifs, Chrétiens et Musulmans, tant dans ses prières (cf. le billet glissé au Kotel) que dans ses discours, soulignant la source commune qui permet la rencontre : «Chacune croit en un Dieu unique, créateur et régissant toute chose. Chacune reconnaît en Abraham un ancêtre, un homme de foi auquel Dieu accorda une bénédiction spéciale.»¹

Benoît XVI ne s'est pas contenté de paroles, il y a joint les gestes. A Jérusalem, le même matin, il a relié des lieux saints importants pour les musulmans et pour les juifs en allant à pied du Dôme du Rocher au mur occidental. A Nazareth, il n'a pas hésité, lors de la rencontre avec des responsables religieux, à se lever et à saisir les mains d'un rabbin et d'un chef druze, accompagnant ainsi la psalmodie d'un autre rabbin qui implorait Dieu pour le don de la paix, en arabe, hébreu, anglais et latin. Personnellement je suis très ému par cette scène [encore visible sur le site de KTO ou de Daily motion²] : Qui, en effet, aurait pu imaginer un tel écho donné par Benoît XVI au geste de Jean-Paul II à Assise, le 28 octobre 1985, avec des représentants de toutes les religions du monde ? Démenti infligé à tous ceux qui parlaient d'une rupture dans le dialogue interreligieux entre Jean-Paul II et Benoît XVI !

Tout au long de son voyage, le Pape a conjugué la solidarité manifestée avec les chrétiens d'Orient et la rencontre des musulmans, refusant d'opposer l'une à l'autre mais au contraire les conjuguant. Quelle invitation pressante aussi pour nous !

Ce dialogue interreligieux «trilatéral », Benoît XVI le veut au service de la paix. Cette paix Benoît XVI l'a demandée pour les deux peuples, l'israélien et le palestinien, dans la justice. Il s'est situé proche de la souffrance des palestiniens, il s'est voulu un témoin qui interpelle la communauté internationale et, selon les mots de Mgr Fouad Twal, l'invite à sortir de son sommeil ou son indifférence.

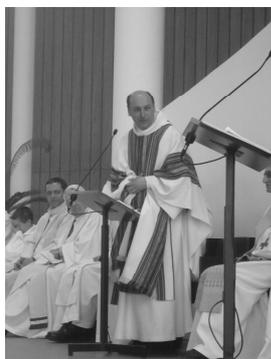
Bref, le Pape a joué son rôle de veilleur et d'éveilleur, à nous d'œuvrer pour que les murs soient effectivement abattus, ceux de pierre ou de béton mais aussi ceux qui sont dans les têtes et les cœurs là-bas mais parfois aussi ici.

¹ A Jérusalem, Discours sur l'esplanade des mosquées, 12 mai 2009

² Il suffit de taper «le pape chante la paix »

*Père Christophe Roucou
Prêtre de la Mission de France
directeur du Service national pour les Relations avec l'Islam
19 mai 2009*

Merci !



Je tenais à remercier la communauté Chrétienne, et chacun d'entre vous, pour les témoignages qui m'ont beaucoup touché, et les dons que vous m'avez fait.

J'ai mesuré que l'amitié nous unit, et que nous sommes bien ensemble dans la diversité de nos états de vie et de nos ministères, au service de l'annonce de l'Évangile. C'est pour moi une joie profonde !



Encore Merci !

Père Pierrick



Comment vivre le défi de la fraternité : être frère d'ici et là-bas »

Le 8 mai dernier, la Mission de France organisait une journée sur le thème «Comment vivre le défi de fraternité avec des hommes et des femmes des quatre coins du monde». Durant cette journée, Justinia Clément, originaire de Côte d'Ivoire nous livrait son témoignage : «Etre ici et là-bas !».



BONJOUR JUSTINIA, QUI ETES-VOUS, ET COMMENT ETES-VOUS « D'ICI ET DE LA-BAS » ?

Originaire de Côte d'Ivoire, j'habite à Ferrières depuis 1999. Avec Jean-Philippe mon époux, originaire de Saint-Etienne, nous avons 4 enfants. Nous sommes parmi les animateurs du groupe « Chrétiens du monde » qui vivons la « pastorale des migrants ». Avec les évêques, le Service National de cette pastorale l'impulse pour vivre la richesse des diversités culturelles de l'Eglise en France, accompagner les migrants, dénoncer des inacceptables de notre société.

Je suis l'aînée d'une fratrie de 8 enfants. Etre dans ce lien de parenté implique des devoirs et des responsabilités les uns envers les autres : le respect des aînés, la disponibilité des uns envers les autres, surtout des aînés, venir en aide aux membres de la famille, subvenir financièrement et moralement aux besoins de celui qui en a besoin, le plus important l'écoute de la parole du « vieux ». En résumé : exercer la solidarité pour la pérennité du groupe. L'adage le plus usité et même vécu est : « la réussite sociale de quelques-uns est aussi la réussite sociale du groupe ».

COMMENT SE CONSTITUE LA FAMILLE EN COTE D'IVOIRE ?

Au pays Bété, l'ethnie à laquelle j'appartiens, seuls les termes français frère et sœur, père mère sont désignés (ou ont leur équivalent en bété) et sont donc élargis aux cousins tantes et oncles. Notons que la fratrie est issue de la mère, « non Yô, non wli » – le fils de ta mère, la fille de ta mère. C'est la mère qui est le « dénominateur

commun » pour ce lien de parenté. Tous les autres liens de parenté sont déclinés à partir de ces quatre termes. Ainsi le (la) cousin(e) est le fils ou la fille du frère du père ou de la mère, l'oncle ou la tante le frère ou la sœur du père ou de la mère. Dans ce contexte familial communautaire donc, on vit très proches les uns des autres, et presque tout est partagé (ce qui appartient à ma sœur ou frère ou parent est aussi à moi donc les enfants de mon frère ou sœur sont aussi mes enfants). Ainsi, et peut-être dans le souci de simplification du langage, les cousins (sont) deviennent des frères et les oncles deviennent (sont) des pères (idem pour les cousines et les tantes). La famille se compose donc de frères, sœurs cousins cousines tantes oncles ainsi de suite, jusqu'à tous ceux avec qui il existe un lien de sang. Ce sont souvent de grandes familles pour aider aux champs, pour prendre en charge les plus faibles et plus âgés, et pour être sûr que la pérennité soit assurée (à cause des maladies et des accidents la longévité des membres est raccourcie alors plus ils sont, plus on est sûr qu'il y en aura qui arriveront au bout...). Avoir une grande famille est donc assimilé à être riche. Cette notion de la famille, bien qu'encore présente dans les esprits, est en train d'évoluer. A l'instar de toute l'Afrique la Côte d'Ivoire subit les influences des pays occidentaux qui prônent les capacités individuelles au service de la société pour la réussite sociale individuelle.

POUR VOUS, QU'EST-CE QU'ETRE SŒUR DANS CETTE SOCIÉTÉ IVOIRIENNE ?

Etre « sœur » pour moi dans cette société ivoirienne dépend du « patrimoine reçu de sa famille » et la religion à laquelle on appartient. En effet, tant que l'on est dans une société réduite tel que le village cette notion communautaire de la fratrie reste « inchangée » elle peut s'étendre souvent à tout le village où on retrouve toujours un lien de sang plus ou moins éloigné lorsqu'on regarde de plus près. Du coup ces devoirs et responsabilités dont nous avons parlé au début de notre échange, s'étendent à tout le village. En ville, cette notion communautaire de la fratrie devient l'expression d'un élan de solidarité envers l'autre fort et

particulièrement envers les personnes de la même ethnie. De manière viscérale les individus se doivent d'abord à leur groupe ethnique, leur solidarité va d'abord à leur «frère» de l'ethnie et en particulier au frère de sang. Poussée à son paroxysme, cette «pensée» communautaire se transforme en tribalisme.

QUELLE EST LA PLACE DE LA RELIGION DANS LA SOCIÉTÉ AFRICAINE ?

L'on pourrait donc croire que la société africaine se compose de l'existence côte à côte de différentes communautés ethniques ayant des relations de convivialité. Ce n'est pas totalement le cas. Une autre dimension entre en ligne de compte : le sens du divin (la religion). Un africain est religieux (animiste, musulman, chrétien ou autre). Il est très rare qu'il soit athée. Pour moi, le fait d'être religieux, en l'occurrence chrétien, pousse l'africain, me pousse, au dépassement de ma communauté donc de mon être pour aller vers l'autre qui est d'une autre communauté ethnique. Par conséquent, de lui témoigner ma fraternité, ma solidarité, mon amour dans le sens de «l'Agapé». Je me sens concernée par la réalisation du devenir de l'autre de son épanouissement autant que par celle du mien ou de mon frère de sang ou communautaire. Une relation d'égalité fraternelle se met en place.

COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU CE CHOC DE CULTURE À VOTRE ARRIVÉE EN FRANCE ?

Evidemment, quand je suis arrivée en France, j'ai de prime abord vécu cette fraternité communautaire ethnique. Je ne serai d'ailleurs jamais venue en France si elle n'avait pas joué : j'ai été accueillie par mon oncle qui lui aussi avait auparavant vécu chez mon père ...

J'ai ensuite rencontré la fraternité chrétienne au sein de l'Eglise avec mes frères blancs. Cela s'est traduit par un investissement tous azimuts, dans les différents groupes paroissiaux (au détriment de mes études d'ailleurs...). Il faut dire qu'étant arrivée ici adolescente, j'avais une soif de don de moi et aussi d'idéal pas comblé par le milieu communautaire ethnique d'origine. Moments très exaltants et très constructifs pour ma personnalité. Je l'ai enfin vécu avec mes frères «noirs». La notion d'appartenance communautaire s'élargit (tous les africains sont mes frères) et devient fort du fait de partager leur soucis et leur joie. Par ailleurs mon identité autant chrétienne et africaine se forme et s'affirme et s'enrichit par la rencontre de l'autre différent de moi par sa race, sa culture et sa religion. Ma fraternité prend aussi une autre

dimension, elle devient réellement universelle (chrétienne) parce que le dépassement de soi pour aller vers l'autre doit se faire dans un contexte où l'on ne comprend pas forcément le langage de l'autre. Mais il faut arriver à se faire proche de lui et aussi s'ouvrir à lui pour que la relation fraternelle se réalise en vérité et humilité. Etre dans cette relation exige beaucoup de moi, du chrétien. Mais elle est épanouissante. Notons que tout cela a lieu dans un contexte où il existe beaucoup d'injustice, et où la situation de mes frères, quelque soit leur nationalité, est difficile et précaire.

QUELLES DIFFÉRENCES ONT ÉTÉ LES PLUS MARQUANTES ?

Il y a beaucoup de similitudes concernant le vivre la fraternité chrétienne partout dans le monde puisque le message d'amour du Christ est le même pour tous et en général il est bien compris. La différence réside dans la réception de ce message. Est-il reçu individuellement pour l'individu lui-même ou est-il reçu individuellement pour le faire vivre en communauté, voire en société ? A chacun de nous d'y répondre. Une fraternité donnée du bout des lèvres à l'étranger peut lui paraître inhospitalière et l'amener à rechercher d'autres chemins (sectes). Cependant, vivre ma fraternité chrétienne ici m'a permis de fortifier ma foi dans le partage de la parole et des témoignages d'expériences. L'écoute et la disponibilité que j'ai rencontrées au cours de mon vécu au contact de mes frères en humanité m'ont fait comprendre la présence et le travail de Dieu en tout être.

UN MOT DE CONCLUSION ?

L'Eglise a une richesse qui lui est donnée par essence, l'Esprit Saint qui est l'expression de l'amour mutuel réciproque du Père et du Fils offert aux hommes. Nous, Chrétiens de l'Occident, n'avons-nous pas beaucoup de mal à vivre ce don entre nous et avec les autres dans la société ? Le Christ dit « celui qui écoute ma parole et fait ce que je dis, celui-là est mon frère ma sœur et ma mère ». Il le dit mieux que moi, mais il me semble que, soit nous n'écoutons pas toujours ce qu'il dit, soit nous ne savons pas vraiment être frères, soit il y a tellement de manières d'être frères qu'on en perd son latin. Dans tous les cas, il faut que l'Eglise soit claire sur la manière de vivre la fraternité selon le Christ qui effectivement peut se décliner sous plusieurs formes. Et il faut qu'elle soit visible du monde.

Propos recueillis par MN Bijard

*Pour aller plus loin : compte rendu de la journée
Mission de France du 8 mai
disponible au secrétariat de Notre Dame du Val*



La nuit des veilleurs : du 27 au 28 juin 2009



Prions ensemble pour les victimes de la torture !

Nous sommes, dans plus de 50 pays, des milliers de personnes à répondre à cet appel ... Soyons veilleurs pour ceux qui souffrent et unissons nos mains en leur faveur : que nous soyons seuls, chez nous, en famille, en groupe, portons dans nos prières, ceux qui sont entre les mains des bourreaux et prions aussi pour les bourreaux.

« Seigneur, Tu as vu, Tu regardes le mal et la souffrance, Tu les prends dans Ta main »

Extrait de psaume.

A l'occasion du 26 juin, journée internationale de soutien aux victimes de la torture, près de 150 nuits des veilleurs sont organisées en France. Pour la première fois, l'équipe ACAT du Val de Bussy s'associe avec l'ensemble des groupes chrétiens du secteur, pour préparer cette veillée. Chacun est invité à venir prier avec nous, à l'église Notre-Dame du Val, de 20 heures à minuit.

Ainsi, ensemble, nous participerons à cette mondialisation de la prière, seuls ou en groupe, dans des temples, dans des églises, dans des communautés, dans des prisons, même dans les couloirs de la mort avec notre correspondant Bill Coble.

Pour tout complément d'information, rendez-vous sur le site www.nuitdesveilleurs.com

*Contact local :
Jeanine Bégis - Tél 01 60 35 27 75*



Un chemin de croix pour Notre Dame du Val



Une dame originaire de l'Inde ou du Sri Lanka avait fait remarquer au Père Pierrick il y a plusieurs années que l'église n'avait pas de Chemin de Croix. A peu près à la même époque, Claire Lamure s'initiait à la mosaïque et, alors qu'elle progressait dans la maîtrise de la technique, elle se disait que le secteur de Notre Dame du Val est une mosaïque de peuples du monde. Voilà comment est né le Chemin de Croix installé dans l'église pour la Semaine Sainte 2009.

Il fallut choisir un format – un carré de 30 cm par station – un style – sobre et simple, mais bien figuratif – des couleurs dominantes qui contribueraient à l'unité et à la lisibilité de l'ensemble : le blanc de la tunique de Jésus (et de son linceul), le bleu de la croix. Il fallut dessiner chaque tableau, parfois en création pure, parfois en s'inspirant avec humilité des grands maîtres (Fra Angelico, la mise en croix, la Pietà d'Avignon)... ou des enfants du catéchisme (Jésus tombe pour la deuxième fois). Il fallut surtout découper, coller, jointoyer la vingtaine de milliers de tesselles qui compose l'ensemble, et, pour la réalisation comme pour le dessin d'environ la moitié des tableaux, l'aide d'Annette Fressin fut plus que précieuse.

Le Chemin de Croix traditionnel en quatorze stations a été choisi ; il culmine à la douzième station, la mort de Jésus, que Claire a vu comme «une explosion d'amour pour l'humanité» ; ce tableau se distingue par ses tesselles rouges taillées en flammes, comme une sorte d'anticipation de la Pentecôte. Vue de loin, la Croix prend





toutes les orientations, elle paraît souvent bien écrasante, en particulier dans les tableaux des chutes de Jésus ; elle n'est horizontale et plus supportable que lorsque Simon de Cyrène accepte d'en partager le fardeau. Vue de près, chaque Croix est différente par la surface des tesselles utilisées ou par la découpe : comme sont différentes les croix du quotidien que chacun de ceux qui viennent prier le long de ce Chemin doit porter un jour ou l'autre. La quinzième station existait déjà : c'est Jésus ressuscité au-dessus de l'autel.

Dominique Lamure

Infos jeunes : quelques idées de vacances avec la Mission de France

***Parce que la foi peut se vivre partout !
en rencontrant d'autres jeunes, croyants ou non,
en partageant passions, révoltes, espérances, questions...***

Au cœur d'un festival rock...

du 11 au 22 juillet 2009

En guidant les touristes dans l'abbatiale de Pontigny...

une semaine, de mi juillet à mi août 2009

En randonnée en Gironde...

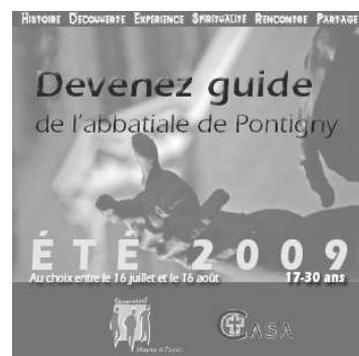
du 3 au 9 août 2009

En canoë au fil de la Loire...

du 10 au 15 août 2009

Au festival de théâtre de rue d'Aurillac...

du 12 au 24 août 2009



Pour tout renseignement complémentaire vous pouvez contacter Jean-Marc Galau au 06 26 37 89 90

Les tracts sont également disponibles sur demande à sj-mdf@club-internet.fr



HORAIRES DES MESSES*Les messes en semaine*

Mardi 9 h 00	N.D. du Val
Mercredi 19 h 00	N.D. du Val
Vendredi 9 h 00	N.D. du Val

Juin 2009**Samedi 6**

18 h 30 Guermantes

Dimanche 79 h 30 Chanteloup
11 h 00 N.D. du Val**Samedi 13**

18 h 30 Guermantes

Dimanche 149 h 30 Chanteloup
10 h 30 Montévrain
11 h 00 N.D. du Val*Premières communions***Samedi 20**

18 h 30 Guermantes

Dimanche 21Pas de messe à Chanteloup
11 h 00 N.D. du Val**Samedi 27**

18 h 30 Guermantes

Dimanche 289 h 30 Chanteloup
10 h 30 Ferrières
11 h 00 N.D. du Val**PERMANENCE DES PRETRES**Père Pierrick Lemaître
mercredi de 17 h à 19 hPère Jean-Marc Galau
sur rendez vous – Tél 06 26 37 89 90**PERMANENCE ACCUEIL**lundi 9 h 30 – 11 h 30
mercredi 17 h – 19 h
samedi 10 h 30 – 12 h 30**Un temps pour prier**

Mai 2009

**Fais éclater ta Pentecôte**

*Nous sommes à bout de souffle, Seigneur,
Mais tu nous viens tout entier,
De toute ta force, de toute ta ferveur,
De tout ton Souffle brûlant...
Aide-nous à déchiffrer ta face incandescente
Sur le visage de l'étranger ou de l'étrangère !
Dis-nous comment accueillir autrui dans sa vérité,
Dans sa langue et son langage,
Dans ses ténèbres ou sa foi,
L'accueillir au cœur de ta silencieuse présence !
Apprends-nous comment laisser brûler
Ce feu du dedans qui nous vient d'en haut
A chaque Pentecôte de nos vies,
Comment laisser éclore cette tendresse des entrailles
Qui pousse aux gestes les plus fous,
Aux intercessions les plus audacieuses !*

*Dans l'étroitesse de nos demeures,
Entre dans nos barricades les plus sacrées,
Fais éclater ta Pentecôte,
Qu'elle nous donne un second souffle !
Viens toi-même intercéder en nous
Pour les êtres qui souffrent...
Pour les êtres qui blessent et qui détruisent...
Pour les êtres dont l'humanité est en danger...
O Dieu, donne souffle à notre prière !*

RAPPEL**En juillet et en août, les messes sont :**

- le samedi à 18h30 à Guermantes
- le dimanche à 11h00 à Notre Dame du Val